

que ce serait favoriser les progrès de celui-ci que de prolonger le délai. Aussi, avons-nous décidé de le prolonger jusqu'au 6 juillet 1906, dans les deux cas.

Il y a lieu de faire des commentaires sur un autre article du budget. Dans le dernier exposé budgétaire, nous avons dégrevé entièrement les mélasses des Antilles anglaises à la condition qu'elles fussent importées directement du pays de production. On nous a fait observer que cette restriction était injuste à l'égard de la colonie anglaise de Terre-Neuve. Celle-ci envoie aux Antilles des navires chargés de poisson qui rapportent des mélasses ordinairement vendues sur le marché de cette colonie mais, lorsque l'offre dépasse la demande les Terre-Neuviens désirent expédier le surplus au Canada et cette marchandise nous arrive ordinairement par Halifax, Saint-Jean (N.-B.) ou d'autres ports. Tel que le tarif se lit aujourd'hui, cela ne serait pas considéré comme une importation directe. Il ne serait peut-être pas sage d'être trop sévère sur ce point ; vu le commerce que nous entretenons déjà avec Terre-Neuve, notre désir de maintenir des relations des plus amicales avec cette colonie mais, lorsque l'offre dépasse la demande les Terre-un jour unir son sort au nôtre. Dans ces circonstances, nous devons accueillir dans un bon esprit toutes les propositions que Terre-Neuve pourra nous faire pour améliorer nos relations commerciales, et nous modifions la rédaction de cet article de telle manière que la mélasse, importée de tout pays sous la juridiction britannique, bien qu'elle passe par Terre-Neuve, lorsqu'elle sera encore dans les colis primitifs sera censée avoir été importée directement et entrera en franchise au Canada.

Tels sont, Monsieur l'Orateur, les changements du tarif que j'avais à annoncer.

M. BERGERON : Il n'y a rien concernant le coton.

M. FIELDING : Le coton ! L'honorable député n'a certainement pas lu dans les journaux les nouvelles concernant le coton.

M. BERGERON : Je demande à l'honorable ministre s'il fait des changements ?

M. FIELDING : Aucun. Il va sans dire que beaucoup de représentations nous ont été faites concernant divers articles